

# Secrétaires de mairie : attention pénurie..

**Le métier, guère valorisé, suppose des responsabilités de plus en plus lourdes. Estelle Lacayrelle anime le réseau des professionnels du département.**

**L**a poubelle n'a pas été ramassée? Une coupure de courant à la maison? Premier réflexe : « J'appelle la mairie, ils sauront ce qui se passe. » La mairie, un des derniers services où une voix humaine vous répond sans que vous ayez à taper « 1 », « 2 » ou « dièse » sur votre clavier téléphonique. Mais secrétaire de mairie est un métier qui peine à recruter.

Signe des difficultés, les Deux-Sévriennes, qui ces dernières années ont suivi des formations au Centre de gestion de la fonction publique territoriale basé à Saint-Maixent-l'École, n'ont eu aucun mal à trouver du travail mais une partie, une fois en poste, a vite jeté l'éponge. « Elles sont parties vers d'autres horizons dans le privé. Certaines ont arrêté au bout d'un mois : il y a trop d'informations à assimiler et de responsabilités qui font peur », témoigne Estelle Lacayrelle.



Estelle Lacayrelle dans son bureau à la mairie d'Aigondigné à Thorigné. « Il y a beaucoup d'informations à assimiler et beaucoup de responsabilités font peur. »

## « La porte d'entrée numéro un d'une commune rurale »

Elle-même pratique le métier depuis dix-huit ans. À Fres-sines puis Saint-Gelais et aujourd'hui Aigondigné. Estelle Lacayrelle anime un réseau créé pour sortir ces salariées de leur isolement. À quoi sert une secrétaire de mairie? « Elle est la porte d'entrée numéro un d'une commune rurale », résume Julien Despin, directeur de l'Association des maires des Deux-Sèvres.

### Pas le droit à l'erreur

Dans une petite commune, elle est la femme-orchestre qui

tient l'accueil, s'occupe de la paie, prépare les élections, travaille sur les documents budgétaires... Bref, plus une directrice qu'une secrétaire. Sans oublier l'état civil : « Une tâche très normée : on n'a pas le droit à l'erreur. » Quand il ne faut pas le matin allumer le chauffage en arrivant. Voire comme il y a encore six ans dans une commune de Gâtine, travailler sans ordinateur...

On comprend dans ces conditions qu'il ne soit pas facile de trouver des candidats. Surtout quand le salaire dépasse à peine le smic <sup>(1)</sup>, et que dans certaines petites communes, on cherche à recruter pour un jour ou deux par semaine. Fini l'époque où le rôle était tenu par l'instituteur. Le métier évolue à vitesse grand V avec

le numérique et la dématérialisation des documents. Avec l'évolution des mentalités aussi : « Il y a des risques juridiques », observe Estelle Lacayrelle. « Les administrés sont plus regardants. Ils ne vont pas forcément au bout d'une démarche en justice mais ils envoient des courriers... ».

### Formateur et enrichissant

La naissance des intercommunalités n'a pas allégé ce poids. « Cela n'a pas donné moins de travail. L'intercommunalité intervient dans des domaines sur lesquels nous agissions peu comme secrétaires de mairie. Et puis le premier guichet d'entrée reste la commune : quand les gens ont une question, ils ne vont pas à l'interco », analyse Estelle Lacayrelle qui voit plu-

tôt une solution dans la fusion de communes : elle peut faire naître des pôles de secrétaires de mairie spécialisées.

Un métier prenant, pas hyper bien payé et non sans risque? Mais tout de même bien des bonheurs : « On est au contact des habitants et on travaille avec les élus : c'est extrêmement formateur et enrichissant. Les journées ne se ressemblent jamais. » Estelle Lacayrelle se prépare des plannings. En sachant à l'avance, dès le matin, que celui du jour devra être chamboulé.

Yves Revert

(1) Une secrétaire de mairie débutante peut être recrutée à 1.757,26 € par mois (salaire brut) selon emploi-public.fr, site web spécialisé dans les emplois de la fonction publique. Le smic mensuel brut s'élève à 1.539,42 €.

### ••• « Un levier pour l'emploi »

En près de vingt ans, entre 1998 et 2016, 142 personnes ont suivi une formation au Centre de gestion de la fonction publique territoriale des Deux-Sèvres, basé à Saint-Maixent-l'École, pour devenir secrétaire de mairie. Toutes étaient des demandeurs d'emploi. Des formations de trois mois, moitié pratiques moitié théoriques. Objectif : pouvoir assurer des remplacements dans des mairies où la secrétaire est absente pour cause d'arrêt-maladie, de formation ou intervenir comme renfort en cas de pic d'activité. « *Un levier pour l'emploi* », considérait fin 2018 Nicole Baty, du Centre national de la fonction publique territoriale, partenaire de l'opération, lors d'une remise de diplômes à Saint-Maixent. Seules 1 % des personnes formées se sont retrouvées sans mission. Aujourd'hui, le Centre de gestion est en pleine réflexion pour savoir comment mieux adapter ces formations aux besoins des collectivités. L'immense majorité des secrétaires de mairie dans les Deux-Sèvres sont des femmes. Du moins dans les collectivités d'une certaine taille, jusqu'à 3.500 habitants. Car lorsqu'on passe le cap des 3.500, le secrétaire de mairie devient « directeur général des services ». Et en général, c'est un homme.